

Dauth, s'est arrêté à Rimouski, pour y voir Sa Grandeur Mgr Blais, avec qui il fut compagnon d'étude au Séminaire français à Rome. Sur invitation de Sa Grandeur Mgr Blais, Mgr Bruchési a dit la messe au Séminaire, assisté de M. le chanoine Sylvain, supérieur et du Rév. M. Bélanger du séminaire. Après la messe Sa Grandeur Mgr Bruchési a daigné aller voir les écoliers à leur salle d'étude. M. le Supérieur les lui a présentés en lui disant que, pris à l'improvise, les écoliers ne pouvaient exprimer leur reconnaissance pour une visite aussi aimable et aussi distinguée. Il a dit à Sa Grandeur que les écoliers savaient déjà par l'histoire ce que les évêques du pays ont fait pour l'éducation des jeunes gens. Il a rappelé que feu Mgr Fabre qui portait tant d'intérêt aux jeunes gens a prêché une retraite aux étudiants du Séminaire de Rimouski et qu'il était présent à la bénédiction du Séminaire incendié. Son successeur Mgr Bruchési ne s'intéresse pas moins à la jeunesse, principalement universitaire, dont quelques uns de nos élèves font partie chaque année. Aussi les élèves du Séminaire de Rimouski déposent l'hommage de leur respect et de leur reconnaissance aux pieds de Sa Grandeur Mgr Bruchési.

Sa Grandeur a répondu en substance : " La joie imprévue est-elle moins intense que la joie prévue ? c'est un problème que je vous demande de résoudre. Moi je crois que la joie imprévue est plus intense. Je viens des provinces maritimes où je suis allé visiter ce qui reste de la domination française. Je suis arrêté ici pour voir Sa Grandeur Mgr Blais que j'ai connu au Séminaire français à Rome et avec qui j'ai toujours gardé d'amicales relations. Il m'a envoyé à ce qu'il a de plus cher à son Séminaire : c'est une joie pour moi. Victor Hugo décrit le